



Favoriser l'indépendance économique et la compétitivité mondiale du Canada grâce aux télécommunications



Table des matières

Résumé	03
Introduction	06
1 Les télécommunications constituent l'épine dorsale numérique de l'économie canadienne	07
La contribution économique du secteur des télécommunications	07
Impact auprès des communautés et développement communautaire	09
Pleins feux : Initiatives des sociétés de télécommunications pour la connectivité des collectivités autochtones	10
2 Les sociétés de télécommunications canadiennes offrent une plus grande valeur à moindre prix	11
Créer de la valeur au moyen de la connectivité	11
Accès au réseau et utilisation du réseau	13
3 Un réseau résilient et de grande qualité nécessite des investissements continus	15
Contexte actuel des investissements dans le secteur des télécommunications	15
Pleins feux : Apprentissages provenant du secteur des télécommunications en Europe	18
Défis géographiques et climatiques	19
Sécurité nationale et cybersécurité	19
Contexte du marché et de la réglementation	20
Pleins feux : Apprentissages provenant du secteur des télécommunications américain	21
4 Connectivité des télécommunications comme levier stratégique pour la future compétitivité	22
Le défi de la productivité	22
Stimuler les trois facteurs de la productivité	23
Intensité du capital : Infrastructure fondamentale pour la croissance économique	24
Composition de la main-d'œuvre : Transformer les capacités de la main-d'œuvre canadienne	25
Productivité multifactorielle : L'effet multiplicateur d'une infrastructure connectée	26
Pleins feux : Productivité multifactorielle dans l'économie	27
Regard vers l'avenir	28
Méthodologie	29

Résumé

Stimulé par d'importants investissements dans l'infrastructure de réseau, le secteur des télécommunications joue un rôle clé au sein de l'économie canadienne et est essentiel pour relever les défis de productivité auxquels le Canada fait face de même que pour bâtir un Canada plus fort. Au fil de l'évolution des enjeux géopolitiques, le Canada doit composer avec une pression croissante sur son indépendance économique et sa sécurité nationale. En favorisant des investissements soutenus par les sociétés de télécommunications dans l'expansion et l'amélioration de l'infrastructure de réseau, le Canada devrait miser de manière stratégique sur le secteur des télécommunications pour assurer l'indépendance économique du Canada et sa compétitivité mondiale.

En 2024, l'apport direct du secteur des télécommunications au PIB s'est chiffré à 87,3 G\$, et le secteur a soutenu 661 000 emplois dans plusieurs secteurs d'activité. Le PIB immédiat généré directement par le secteur des télécommunications correspond à 30,1 G\$ et soutient ainsi des emplois, des salaires et une production directement liés aux entreprises œuvrant dans ce secteur. Dans un contexte de transformation numérique accélérée dans l'ensemble des secteurs, les télécommunications jouent un rôle de plus en plus important pour la croissance économique, car elles contribuent directement à une tranche de 57,2 G\$ de l'apport au PIB des autres secteurs en facilitant la hausse de la productivité et l'habilitation des opérations entre les secteurs. Voilà qui témoigne de l'importance du rôle joué par le secteur des télécommunications pour assurer la productivité et l'indépendance du Canada.¹

Les entreprises et les consommateurs du Canada dépendent aujourd'hui de l'infrastructure des télécommunications pour l'ensemble de leurs activités, qu'il s'agisse de télétravail, de commerce numérique, de soins de santé ou de préservation de la sécurité nationale. En répondant à la demande croissante de connectivité des Canadiens, les sociétés de télécommunications offrent une plus grande valeur aux Canadiens grâce à de plus grandes vitesses, à une couverture élargie, à des plans de données plus volumineux et à des prix moins élevés. Plus particulièrement, le total des abonnements des services mobiles et des services Internet fixes s'est accru à un TCAC de 5,0 % et de 2,0 %, respectivement, du deuxième trimestre de 2021 au deuxième trimestre de 2024.²

1 - PwC, analyse du PIB et des multiplicateurs d'emplois, et analyse intersectorielle, Capital IQ, Statistique Canada
Note : L'année dernière, le multiplicateur du nombre total d'emplois utilisé était de 9,4 et a depuis été mis à jour par Statistique Canada à 6,5.

2 - Rapport de surveillance des communications, Services sans fil mobiles et Internet de détail du CRTC

-50,4 %

Diminution de l'IPC des services cellulaires et -6,4 % de celui des services filaires de janvier 2020 à décembre 2024.

18 %

Moyenne du ratio d'intensité du capital des principales sociétés de télécommunications canadiennes de 2020 à 2024, comparativement à 14 % aux États-Unis, à 17 % au Royaume-Uni et à 10 % en Australie.

+1,4 %

Hausse de la productivité de la main-d'œuvre au cours des huit dernières années.

De janvier 2020 à décembre 2024, le prix des services sans fil et filaires a baissé considérablement, l'IPC des services cellulaires et filaires se repliant respectivement de 50,4 % et de 6,4 %.³

Toutefois, le secteur des télécommunications fait face à des défis qui menacent sa capacité de maintenir les investissements nécessaires pour répondre à la demande de l'économie canadienne en matière de télécommunications avancées. Le secteur des télécommunications canadien fait une utilisation plus intensive des capitaux que ses vis-à-vis internationaux, en raison de facteurs tels que la forte dispersion et la faible densité de la population, des conditions physiques et météorologiques complexes et des coûts élevés. De 2020 à 2024, le ratio d'intensité du capital des principales sociétés de télécommunications canadiennes s'est établi en moyenne à 18 %, comparativement à 14 % aux États-Unis, à 17 % au Royaume-Uni et à 10 % en Australie.⁴

Ce secteur fait maintenant face à des besoins d'investissement sans précédent, puisque les sociétés de télécommunications canadiennes se heurtent à des obstacles de taille au chapitre de la capacité d'investissement dans leurs réseaux, étant donné le ralentissement de la croissance de leurs revenus, cette croissance ayant ralenti à 1,9 % de 2023 à 2024.⁵ En outre, le secteur des télécommunications canadien évolue dans un contexte réglementaire de plus en plus complexe et coûteux, le classement du Canada dans l'Indice de la facilité de faire des affaires ayant chuté de 19 places depuis 2007.⁶ Cette tendance au chapitre des besoins d'investissement reflète celle qui s'est dégagée du marché européen, où la réduction des investissements a donné lieu à des retards dans l'innovation des réseaux.⁷ Ces défis exercent des pressions sur les sociétés de télécommunications, qui doivent atteindre un équilibre entre les besoins de maintenance immédiate des réseaux et l'innovation et l'expansion pour l'avenir.

3 - Statistique Canada, Indice des prix à la consommation

4 - Capital IQ, Statistique Canada, Population

5 - Capital IQ

6 - Groupe de la Banque mondiale, Indice de la facilité de faire des affaires

7 - Analyse des dépenses en immobilisations par PwC, Capital IQ

Le maintien de cet équilibre est crucial, puisque le Canada est aux prises avec des défis de productivité persistants, la croissance de la productivité de la main-d'œuvre ayant été limitée à 1,4 % au cours des huit dernières années.⁸ Le secteur des télécommunications joue un rôle important dans la stimulation de la productivité au Canada grâce à ses investissements dans l'infrastructure de télécommunications, qui permettent la croissance de la productivité dans l'ensemble de l'économie. L'infrastructure numérique qui propulse les technologies avancées favorise l'innovation dans tous les secteurs. Au-delà de l'infrastructure, les télécommunications renforcent la main-d'œuvre en créant des emplois de grande valeur, en alimentant des outils numériques essentiels, en favorisant le savoir-faire numérique et en soutenant une participation inclusive au marché du travail. Cette combinaison d'infrastructure améliorée et de main-d'œuvre qualifiée crée un effet multiplicateur sur la productivité qui favorise l'innovation, l'efficacité opérationnelle et la croissance économique dans tous les secteurs et toutes les régions.

Ainsi, les sociétés de télécommunications transforment la productivité des corridors commerciaux. Grâce à l'intégration en temps réel de ports, de centres logistiques et de réseaux de transport, le secteur des télécommunications permet des gains d'efficacité qui vont au-delà de la simple automatisation ou de l'amélioration du travail. Cette intégration de systèmes intelligents et de compétences témoigne de la façon dont le secteur des télécommunications accroît la productivité dans toute l'économie.

La capacité du Canada d'augmenter sa productivité et de bâtir une économie plus forte, plus compétitive et plus résiliente dépend de l'expansion et de l'amélioration continue de son infrastructure de télécommunications de grande qualité. Alors que l'économie mondiale passe de plus en plus par le numérique, le maintien de la vigueur du secteur des télécommunications et de ses capacités d'investissement devient un impératif stratégique pour la préservation de l'indépendance économique du Canada.

8- Statistique Canada, Indices de la productivité du travail et des mesures connexes, selon les industries du secteur des entreprises, désaisonnalisées



Introduction

Ce rapport a été commandé par l'Association canadienne des télécommunications (CTA) et préparé par PwC dans le cadre d'une série annuelle portant sur l'incidence économique du secteur des télécommunications. Il analyse la contribution de ce secteur à l'économie canadienne en 2024, examine les défis que l'industrie doit actuellement surmonter et met en relief le rôle essentiel des télécommunications pour l'obtention d'avantages économiques nationaux et l'amélioration de la productivité.

La performance économique du Canada a été compromise par des facteurs défavorables, comme la baisse de 1,4 % du PIB par personne entre 2023 et 2024.⁹ Malgré ces reculs, la productivité de la main-d'œuvre a augmenté de 1,3 % dans le secteur des télécommunications au cours de la même période.¹⁰

Les télécommunications sont un secteur économique vital pour le Canada, puisqu'il a contribué directement à hauteur de 87,3 G\$ au PIB canadien et soutenu 661 000 emplois dans l'ensemble des secteurs d'activité. Cette contribution s'étend au-delà de l'impact économique direct, puisque le secteur a contribué à un apport de 57,2 G\$ au PIB dans d'autres secteurs d'activité.¹¹

Pendant que le Canada doit composer avec des défis constants au chapitre de la productivité, le secteur des télécommunications joue un rôle de plus en plus essentiel à l'innovation technologique. La capacité du secteur à élargir et améliorer une infrastructure de réseau solide a une incidence directe sur la productivité nationale. Cette contribution se matérialise sur tous les plans, qu'il s'agisse du télétravail ou de processus de fabrication avancés. Cette infrastructure prend une importance croissante parce que les divers secteurs économiques dépendent de plus en plus de la connectivité numérique pour réaliser des gains d'efficacité et améliorer la prestation des services.

Les constatations énoncées dans ce rapport témoignent de l'importance stratégique de préserver la bonne santé du secteur des télécommunications afin d'assurer à l'avenir la compétitivité mondiale du Canada, son indépendance et sa souveraineté. En raison des pressions économiques mondiales croissantes et de l'accélération de la transformation numérique, il devient de plus en plus crucial d'assurer le maintien des investissements dans les infrastructures de télécommunications afin de veiller à la résilience et à la productivité du Canada.

9 - Statistique Canada, PIB

10 - Statistique Canada, Indices de la productivité du travail et des mesures connexes

11 - PwC, analyse du PIB et des multiplicateurs d'emplois et analyse intersectorielle, Capital IQ, Statistique Canada

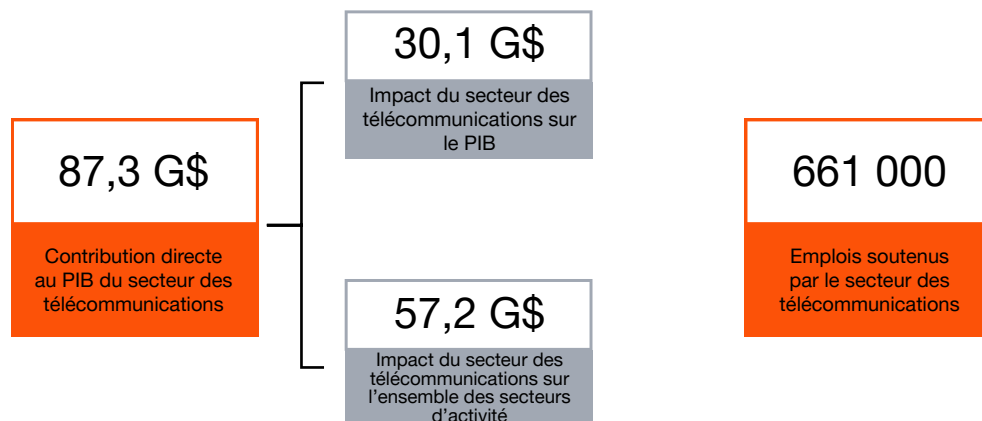
Les télécommunications constituent l'épine dorsale numérique de l'économie canadienne

Le secteur des télécommunications joue un rôle fondamental pour la croissance économique du Canada, en procurant à la fois des avantages économiques directs et une valeur sociétale plus étendue par l'amélioration de la connectivité et de l'infrastructure numérique. Dans le contexte d'une transformation numérique accélérée dans l'ensemble des secteurs d'activité, les infrastructures de télécommunications jouent un rôle de plus en plus essentiel à la compétitivité nationale et à la résilience économique.

La contribution économique du secteur des télécommunications

Le secteur des télécommunications génère une valeur économique substantielle et a contribué directement à hauteur de 87,3 G\$ au PIB de l'économie canadienne, tout en ayant soutenu 661 000 emplois dans l'ensemble du pays en 2024. L'activité économique générée immédiatement par le secteur des télécommunications compte pour 30,1 G\$ de ce PIB direct et soutient ainsi les emplois, les salaires et la production directement liés aux entreprises œuvrant dans ce secteur. Dans un contexte de transformation numérique accélérée dans l'ensemble des secteurs d'activité, le secteur des télécommunications joue un rôle de plus en plus vital pour faciliter la croissance économique, car il contribue directement à une tranche de 57,2 G\$ de l'apport au PIB des autres secteurs en facilitant la hausse de la productivité et l'habilitation des opérations. Les secteurs qui font une utilisation particulièrement intensive des technologies de l'information et des communications (TIC), comme la fabrication et les services professionnels, bénéficient le plus des télécommunications.¹²

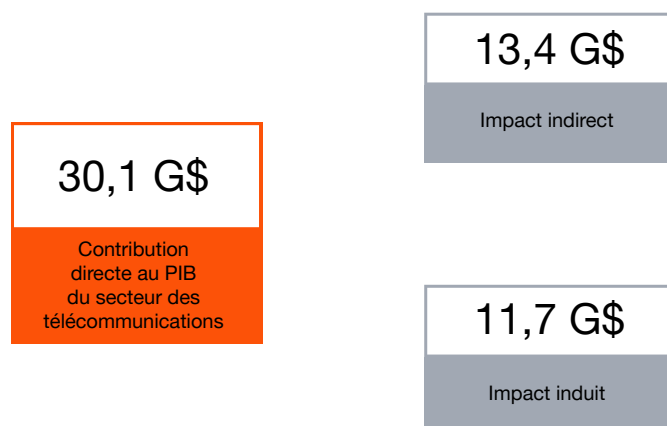
Figure 1 : Contribution du secteur des télécommunications canadien au PIB et à l'emploi



En plus de ces effets immédiats, le secteur contribue à une tranche de 13,4 G\$ de plus de l'apport au PIB et soutient 118 000 emplois de plus par l'entremise de la chaîne d'approvisionnement immédiate, en raison de l'intensification des activités entre les entreprises. Les effets directs et indirects entraînent une augmentation des dépenses consacrées aux employés, ce qui se traduit par une contribution induite de 11,7 G\$ au PIB et par le soutien de 83 000 emplois de plus.

L'empreinte économique du secteur des télécommunications s'étend au-delà de ses activités directes. En fournissant une infrastructure de connectivité essentielle, les sociétés de télécommunications contribuent à l'innovation et procurent des gains d'efficacité dans l'ensemble de l'économie. Qu'il s'agisse de soutenir des capacités de télétravail, de faciliter le commerce électronique ou de favoriser le progrès dans les processus de fabrication, le secteur des télécommunications s'affirme, par son influence, comme catalyseur fondamental de la croissance économique dans l'ensemble des secteurs.

Figure 2 : Ventilation de la contribution au PIB



Impact auprès des communautés et développement communautaire

Le secteur des télécommunications canadien joue un rôle vital pour le développement communautaire et le progrès social, les cinq principales sociétés de ce secteur – Rogers, Bell, TELUS, Vidéotron et SaskTel – ayant versé plus de 200 M\$ à des œuvres de bienfaisance en 2024.¹³ Ces investissements soutiennent diverses initiatives communautaires, allant de l'acquisition d'habiletés numériques au développement d'infrastructures dans des régions mal desservies.

Le rôle assumé par le secteur pour combler les fractures numériques témoigne avec éloquence de son impact sur le développement communautaire. En investissant dans les infrastructures dans les régions urbaines, rurales et éloignées, les sociétés de télécommunications contribuent à un accès plus équitable aux ressources numériques. Ce travail prend une importance croissante, puisque la connectivité numérique devient essentielle à une participation à l'économie moderne et au rééquilibrage de la croissance entre les régions.

Voici quelques dons de bienfaisance dignes de mention qui ont été faits par des sociétés de télécommunications canadiennes :

Bell¹⁴:

Investissement communautaire dans le domaine de la santé mentale, bénévolat des membres de l'équipe et dons de bienfaisance atteignant dans l'ensemble plus de 20 M\$.

Les employés et les retraités de Bell ont fait des dons de plus de 1,3 M\$ et accumulé plus de 108 000 heures de bénévolat au bénéfice de plus de 2 000 œuvres de bienfaisance canadiennes, auxquels s'ajoutent des dons de 1,2 M\$ de Bell.

Avec l'aide des Canadiens, la campagne Cause pour la cause de Bell a permis de réunir 1,6 M\$ au profit de six organismes œuvrant dans le domaine de la santé mentale auprès des jeunes, en plus d'obtenir des engagements supplémentaires totalisant 10 M\$ de plus pour 2025.

Eastlink¹⁵:

Parrainage et animation du 35^e téléthon annuel de TCP, ce qui a permis de réunir plus de 1,1 M\$ pour les soins de santé à Terre-Neuve-et-Labrador.

Rogers¹⁶:

Somme de 107 M\$ investie directement dans l'aide en espèces et en nature dans le cadre de divers programmes, notamment les bourses d'études Ted Rogers, des subventions à la jeunesse et des dons accordés pour une cause en particulier, en plus de dons supplémentaires de 39 M\$ par l'entremise de la Jays Care Foundation.

SaskTel¹⁷:

Dons de 2,9 M\$ pour le parrainage de plus de 1 000 organismes sans but lucratif et de bienfaisance à l'œuvre dans 237 communautés.

Recyclage de plus de 143 000 téléphones, le produit ayant servi à soutenir des victimes de violence conjugale dans le cadre du programme Phones for a Fresh Start.

Les employés ont fait plus de 24 000 heures de bénévolat au bénéfice de diverses causes en Saskatchewan.

Tbaytel¹⁸:

Dons de plus de 400 k\$ l'an dernier au profit de 115 initiatives dans le nord de l'Ontario.

Vidéotron (Québecor)¹⁹:

Soutien d'un large éventail d'initiatives liées au sport, à la santé, à l'enseignement, à l'environnement, à l'entrepreneuriat et à la culture au Québec, pour une valeur totale de plus de 45 M\$.

Don de 10 M\$ en décembre 2024 à la Fondation du CHU en vue de la construction d'un nouveau complexe hospitalier à Québec.

Don de 20 M\$ à l'Université Laval en février 2025 pour l'établissement du programme Sphère de Québecor, qui comprendra des initiatives dans les domaines de la recherche et de l'enseignement, la création d'un fonds d'investissement ESG et des bourses d'études.

13 - Rapport annuel de Rogers, de Bell, de TELUS, de Vidéotron et de SaskTel

14 - BCE, Rapport annuel intégré

15 - Eastlink, téléthon de Eastlink pour la TCP Health Foundation

16 - Rogers, Rapport annuel

17 - SaskTel, SaskTel Cares

18 - Tbaytel, Tbaytel for Good

19 - Québecor, Engagement social

Pleins feux :

Initiatives des sociétés de télécommunications pour la connectivité des collectivités autochtones

Le secteur des télécommunications au Canada a investi dans plusieurs initiatives visant à assurer la connectivité de collectivités autochtones et à favoriser la réconciliation avec les peuples autochtones :

Bell²⁰:

- Activités de codéveloppement et de coproduction avec APTN (Aboriginal Peoples Television Network) pour favoriser l'épanouissement du talent des autochtones à l'écran et en production.
- Consolidation des relations avec les autochtones, à l'interne et au sein des collectivités, par l'entremise de son groupe de travail Accréditation de partenariat en relations autochtones (PAIR).

Rogers²¹:

- Activation de cinq nouvelles tours de téléphonie cellulaire (ce qui porte le total à 9 sur 11) le long de l'autoroute des larmes 16 (Highway of Tears) en Colombie-Britannique, ce qui a accru de 166 km la couverture 5G et du service 9-1-1 dans la région.
- Bourses pouvant aller jusqu'à 20 000 \$ octroyées dans le cadre du programme Indigenous Community Ambassadors pour soutenir la création cinématographique autochtone.
- Établissement d'une équipe de journalisme autochtone permettant aux membres des collectivités de raconter leur propre histoire.
- Lancement d'un programme de tarification privilégiée à l'intention des clients autochtones des services sans fil.

SaskTel²²:

- Créé en 1997, le prix Indigenous Youth Awards de SaskTel est remis annuellement à de jeunes autochtones dont SaskTel veut souligner les réalisations et le grand impact.



20 - BCE, Rapport annuel intégré

21 - Rogers, Rapport annuel

22 - SaskTel, SaskTel Cares

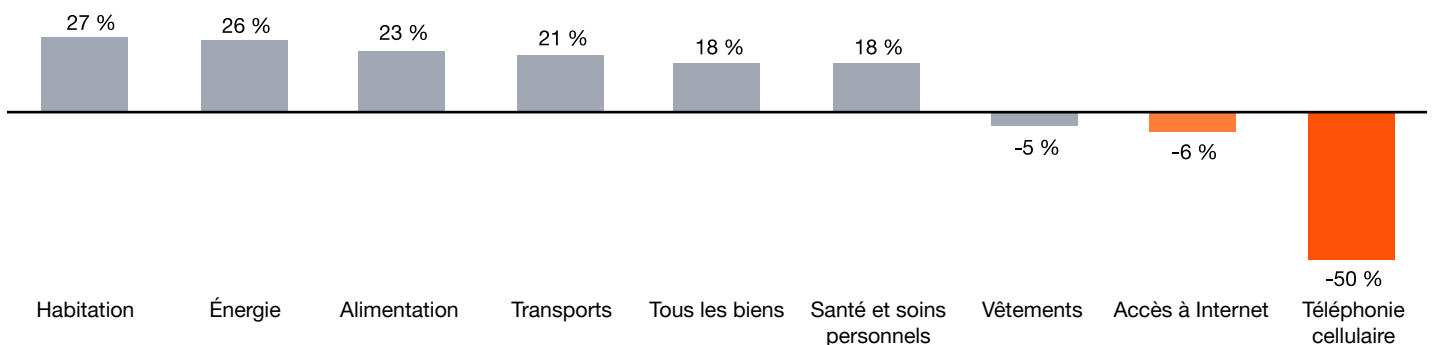
Les sociétés de télécommunications canadiennes offrent une plus grande valeur à moindre prix

Le secteur des télécommunications rend ses services plus abordables pour les consommateurs canadiens et se démarque comme l'une des quelques industries à offrir des prix constamment en diminution dans un contexte généralisé de pressions inflationnistes. Étant donné l'expansion de la couverture des réseaux et la hausse fulgurante simultanée de la consommation des données, ce secteur fait preuve de sa capacité à atteindre un équilibre entre la qualité des services et la rentabilité.

Créer de la valeur au moyen de la connectivité

Le secteur des télécommunications a démontré qu'il pouvait constamment offrir plus de valeur aux Canadiens. Alors que les consommateurs voient les prix de nombreux articles augmenter, le secteur des télécommunications a diminué ses prix et offert plus de services (p. ex. en augmentant le nombre de données) par dollar dépensé. En baisse de 50,4 % entre janvier 2020 et décembre 2024, le prix des services cellulaires a enregistré la plus forte réduction parmi les principales catégories de l'indice des prix à la consommation (IPC). L'IPC lié aux services d'accès à Internet a aussi diminué, à raison de 6,4 % au cours de la même période.²³

Figure 3 : IPC pour des catégories de produits sélectionnées au Canada
Variation en %, comparaison entre janvier 2020 et décembre 2024

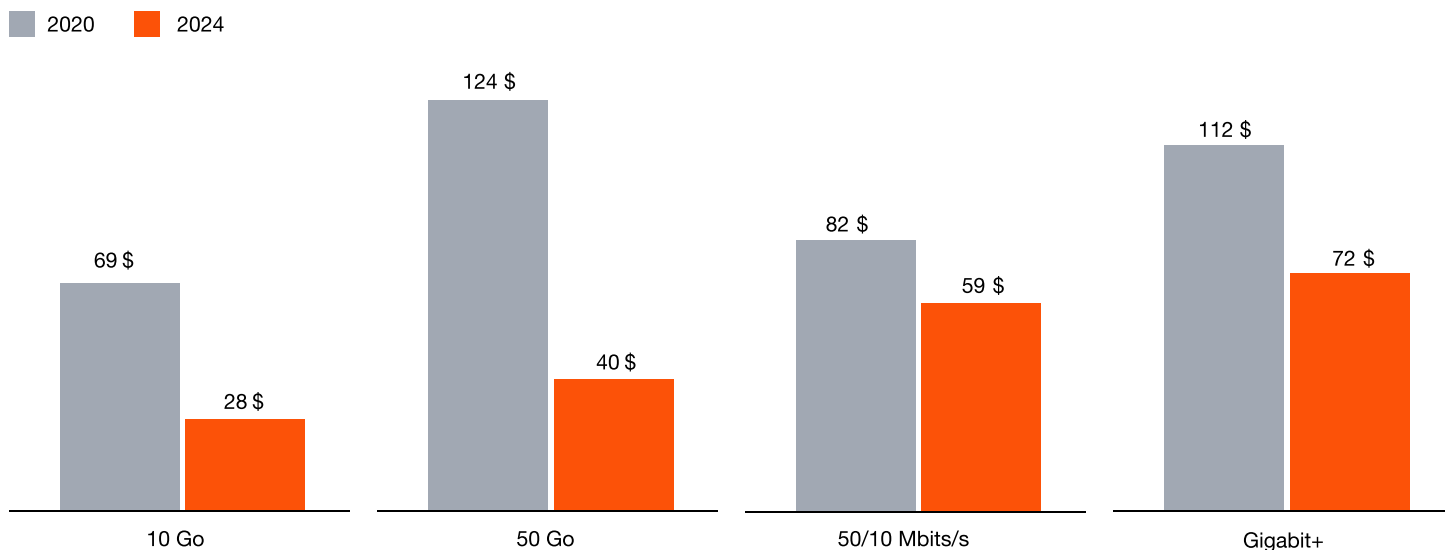


23 - Statistique Canada, Indice des prix à la consommation

Les Canadiens s'étant tournés davantage vers des forfaits de services sans fil (10 Go+) et des forfaits filaires (50/10 Mbits/s+) plus étendus, les fournisseurs ont accordé la priorité à la réduction des prix des forfaits de données plus importants en réaction à la concurrence accrue sur le marché. Cette réduction des prix s'est traduite par des forfaits d'une meilleure valeur pour les Canadiens, qui ont bénéficié de forfaits de données plus volumineux à des prix moindres. Par conséquent, les sociétés de télécommunications canadiennes continuent de procurer de la valeur aux consommateurs, puisque le prix des forfaits de services sans fil et filaires offrant un volume élevé de données a diminué depuis 2020.

De février 2020 à septembre 2024, le prix annoncé moyen le moins élevé pour un forfait mensuel de 10 Go a reculé de 41 \$ (une diminution de 65,1 % en chiffres réels ajustés pour tenir compte de l'inflation au cours de la période), tandis que le forfait de 50 Go coûte 84 \$ de moins (une diminution de 72,5 % en chiffres réels ajustés pour tenir compte de l'inflation au cours de la période). Au cours de la même période, les prix des forfaits 50/10 Mbits/s ont reculé de 22 dollars (une diminution de 38,6 % en chiffres réels ajustés pour tenir compte de l'inflation au cours de la période), tandis que les forfaits Gigabit+ coûtent 40 \$ de moins (une diminution de 45,2 % en chiffres réels ajustés pour tenir compte de l'inflation au cours de la période).²⁴

Figure 4 :
Prix mensuels des forfaits de 10 Go et de 50 Go
CAD, comparaison entre février 2020 et septembre 2024

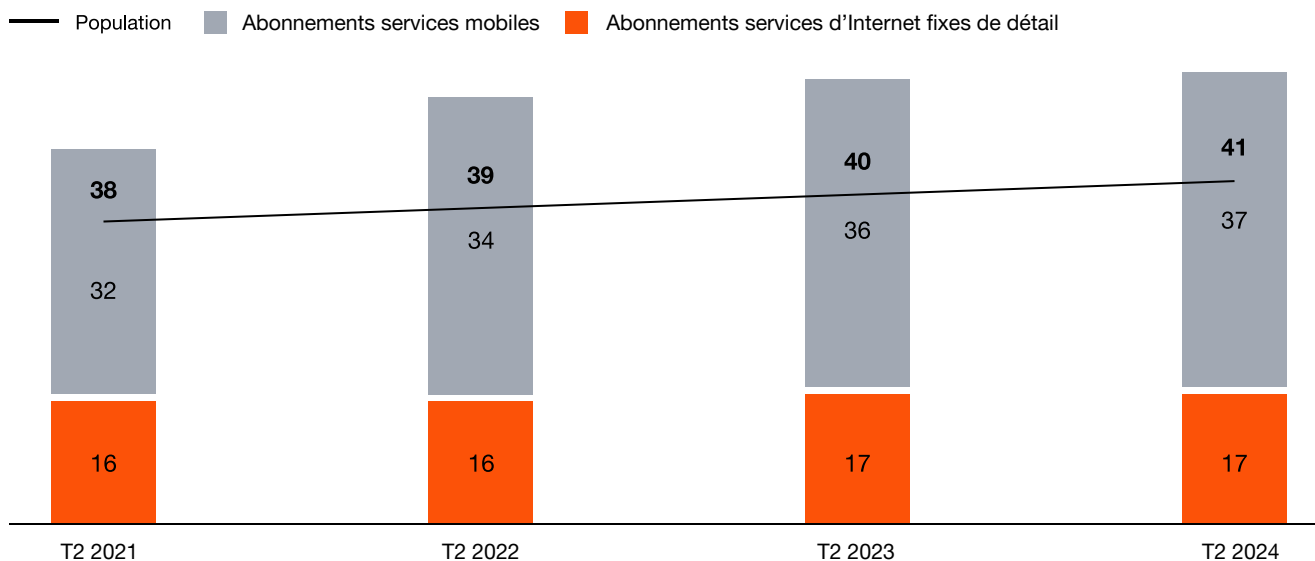


Ces réductions de prix ont été atteintes tout en rehaussant les capacités du réseau grâce à des investissements soutenus dans l'infrastructure. Comme le CRTC le souligne : « le Canada est l'un des pays en tête de son groupe d'homologues pour ce qui est d'obtenir une couverture pour des services Internet à des vitesses en gigabits. La couverture à ce niveau de vitesse du réseau est importante, compte tenu de la portée géographique du pays ainsi que de l'ampleur des investissements nécessaires pour le couvrir ». Les Canadiens bénéficient également d'un réseau sans fil de calibre mondial, « les vitesses [sans fil] au Canada se comparent avantageusement à celles de pays comparables ». Cette combinaison de rendement accru et d'une meilleure abordabilité témoigne de l'engagement du secteur à offrir une grande valeur aux Canadiens.²⁵

Accès au réseau et utilisation du réseau

La connectivité améliorée offerte par les sociétés de télécommunications canadiennes a entraîné une hausse de la consommation des données et de l'utilisation des réseaux au cours des quatre dernières années. Plus particulièrement, du deuxième trimestre de 2021 au deuxième trimestre de 2024, les abonnements des services mobiles et des services Internet fixes se sont accrus à un TCAC de 5,0 % et de 2,0 %, respectivement. Même si le total des abonnements a augmenté plus rapidement que la population, le CRTC a indiqué que la « croissance continue des abonnés et des revenus au cours de la dernière année [a été] en partie attribuable aux nouveaux arrivants ».²⁶

Figure 5 : Abonnements aux services mobiles et aux services Internet fixes en regard de la population M, du deuxième trimestre de 2020 au deuxième trimestre de 2024



25 - Statistique Canada, Rapport de surveillance des télécommunications du CRTC

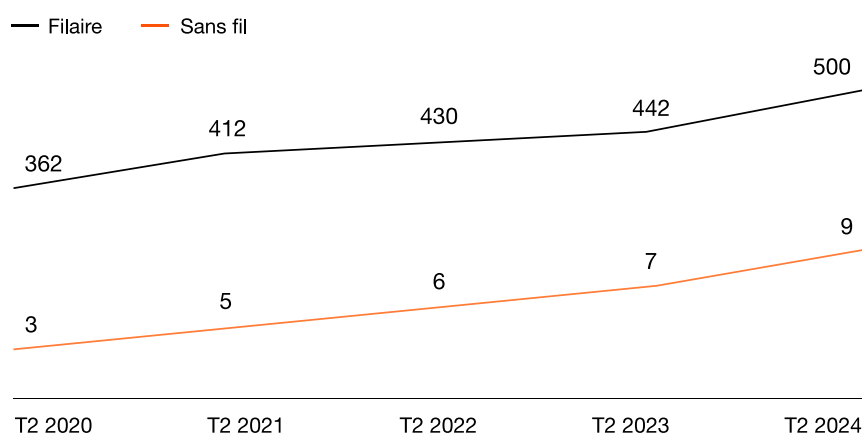
26 - Statistique Canada, Rapport de surveillance des télécommunications du CRTC

Note : Alors que les chiffres relatifs aux abonnements de services mobiles sont présentés sur une base trimestrielle, les abonnements de services Internet fixes de détail sont présentés sur une base annuelle. Le chiffre relatif aux abonnements de services Internet fixes de détail en 2024 est une estimation.

Au cours de la même période, la demande pour les données et les services de connectivité provenant des consommateurs et des entreprises au Canada a poursuivi sa croissance, la consommation des données ayant affiché un TCAC de 31,4 % pour la connectivité sans fil et un TCAC de 8,4 % pour la connectivité filaire.²⁷

Figure 6 : Trafic mensuel moyen de téléchargement et de téléversement par abonné

Go, du deuxième trimestre de 2020 au deuxième trimestre de 2024



Le secteur des télécommunications a démontré qu'il était en mesure de répondre aux besoins technologiques croissants du Canada en gérant un trafic de données en augmentation pour une base d'abonnés en expansion, tout en améliorant la valeur des services de connectivité.

27 - CRTC-Statistique Canada – Sondage trimestriel conjoint



Un réseau résilient et de grande qualité nécessite des investissements continus

Le maintien, l'amélioration et l'expansion de l'infrastructure des réseaux posent des défis au secteur des télécommunications canadien. Malgré son rôle important pour l'économie, le secteur des télécommunications doit composer avec des facteurs de production et des besoins de revenus élevés, ce qui se répercute sur sa capacité de maintenir les investissements pour l'innovation future des réseaux de télécommunications.

Contexte actuel des investissements dans le secteur des télécommunications

Dans le secteur des télécommunications canadien, les revenus et les dépenses en immobilisations ont historiquement suivi une tendance à la hausse, croissant respectivement à un TCAC de 5,7 % et de 3,8 % au cours de la période allant de 2020 à 2024.²⁸ Le CRTC a reconnu l'impact important de l'investissement dans les télécommunications en indiquant que « les Canadiens bénéficient de niveaux élevés d'investissements en immobilisations à l'égard des services de télécommunication, tant filaires que sans fil. Parmi les pays de comparaison, le secteur des services de télécommunication du Canada affiche l'un des niveaux les plus élevés de dépenses en immobilisations ».²⁹

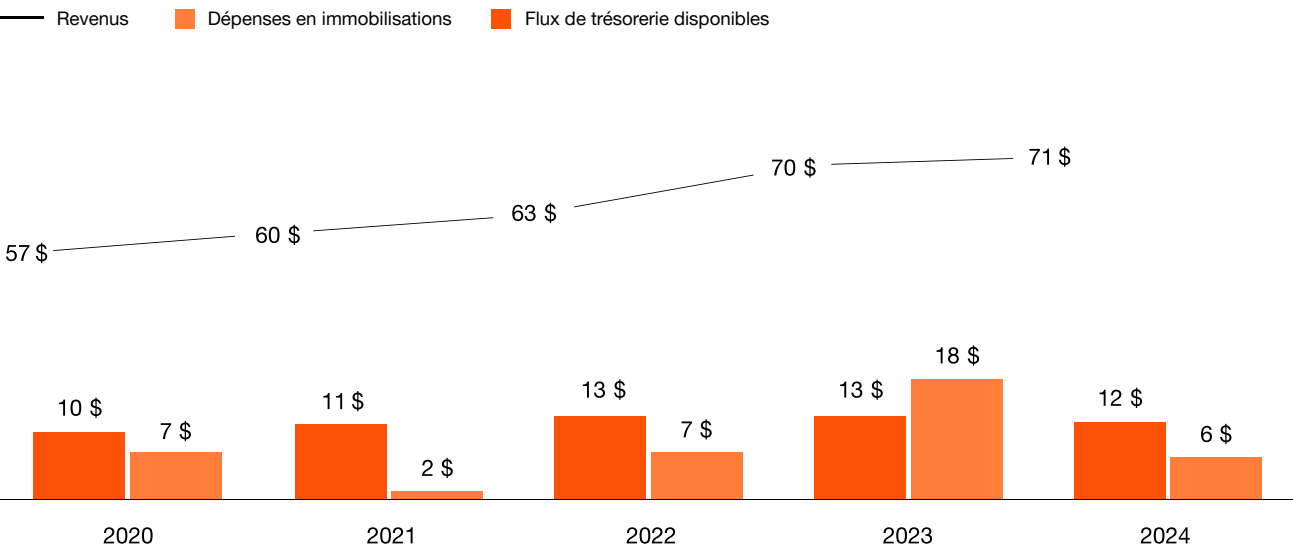
Cependant, en 2024, le secteur a subi un revirement sans précédent sous forme d'un ralentissement de la croissance des revenus et d'une réduction des investissements dans les réseaux. Cette situation a résulté d'un resserrement de la réglementation, de perturbations technologiques et d'une concurrence sur le marché qui ont exercé des pressions à la baisse sur les prix et les revenus, ce qui a entraîné une diminution de la capacité d'investissement.

28 - Capital IQ

29 - Rapport de surveillance des télécommunications du CRTC

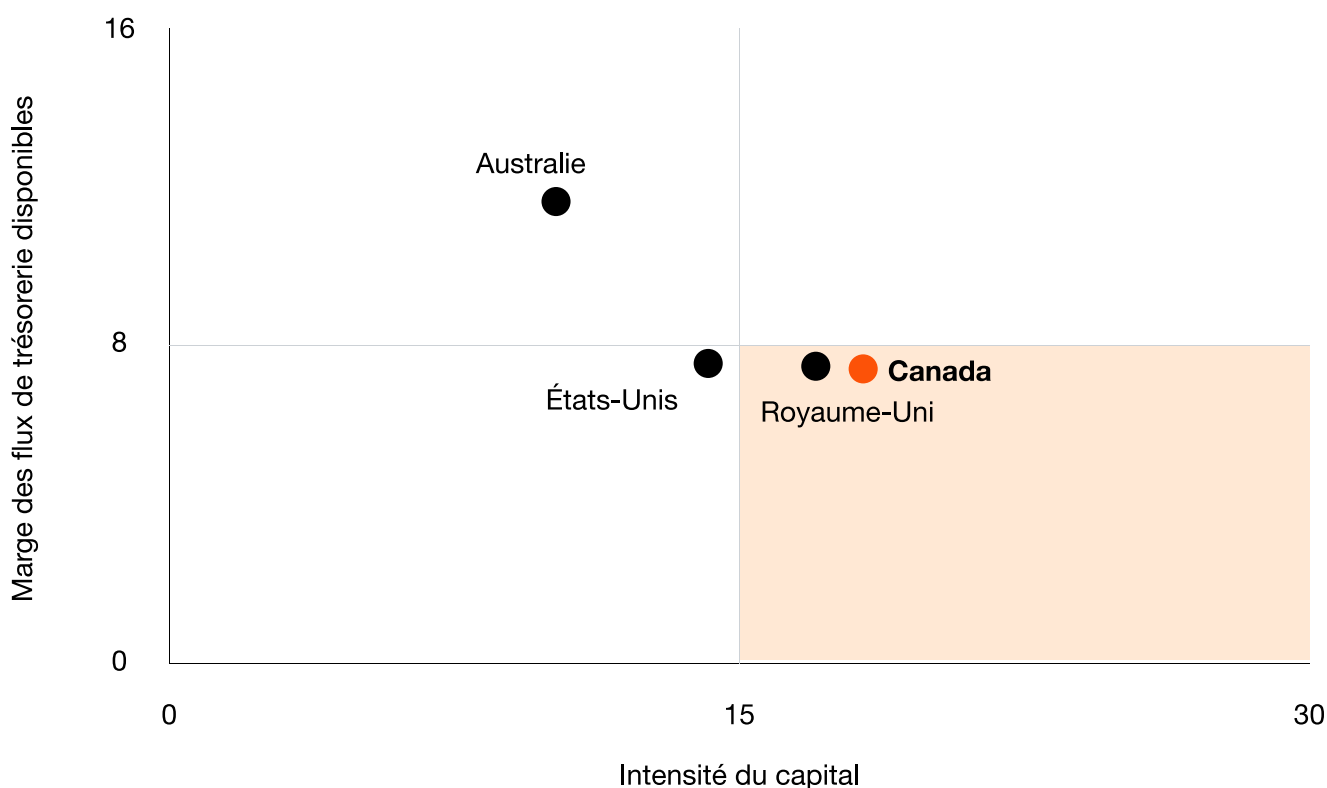
Plus particulièrement, les dépenses en immobilisations ont diminué de 6,8 %, puisque la croissance des revenus a ralenti à 1,9 % entre 2023 et 2024, ce qui a donné lieu à une marge de 8,5 % des flux de trésorerie disponibles. La marge des flux de trésorerie disponibles du secteur se situe ainsi dans la moitié inférieure de tous les secteurs d'activité compris dans l'indice composé S&P/TSX.³⁰

Figure 7 : Comparaison entre, d'une part, les dépenses en immobilisations moyennes et les flux de trésorerie disponibles absolus du secteur des télécommunications canadien et, d'autre part, les revenus de ce secteur
G \$ CA, de 2020 à 2024



Les sociétés de télécommunications canadiennes doivent exercer leurs activités en composant avec un désavantage par rapport à leurs pairs à l'échelle mondiale pour ce qui est de la taille et des besoins en capitaux. En comparaison avec leurs pairs à l'échelle mondiale, les sociétés de télécommunications canadiennes doivent assumer des coûts d'investissement plus élevés, consacrant 282 \$ par habitant à l'infrastructure de réseau en 2024. De 2020 à 2024, le ratio d'intensité du capital des principales sociétés de télécommunications canadiennes s'est établi en moyenne à 18 %, comparativement à 14 % aux États-Unis, à 17 % au Royaume-Uni et à 10 % en Australie.³¹ La baisse des dépenses en immobilisations en 2024, combinée à l'inefficacité du capital des sociétés de télécommunications au Canada, aggrave le risque d'une stagnation de l'innovation dans une économie de plus en plus numérique.

Figure 8 : Comparaison entre la moyenne de l'intensité du capital et la marge des flux de trésorerie disponibles pour l'ensemble des pairs à l'échelle internationale
%, de 2020 à 2024



Pleins feux :

Apprentissages provenant du secteur des télécommunications en Europe

La diminution des investissements dans les réseaux au Canada dans la foulée d'une baisse des revenus est conforme aux tendances inquiétantes qui se dégagent des marchés européens. Au cours des deux dernières décennies, les principales sociétés de télécommunications européennes ont généré des flux de trésorerie disponibles d'environ 640 G\$. Cependant, au cours de la même période, les flux de trésorerie disponibles ont reculé à un TCAC de 3,3 %, ce qui signale une baisse à long terme de la rentabilité et de la capacité de réinvestissement.³²

Plus particulièrement, en Europe, Connect Europe indique que, pour la première fois en sept ans, l'investissement total dans les télécommunications en Europe a diminué de 2 % et souligne la baisse enregistrée, soit de 59,1 GEU en 2022 à 57,9 GEU en 2023. Au cœur de cette baisse réside un défi fondamental en matière de revenus : les opérateurs européens ont, dans les faits, absorbé l'inflation pour le compte de leurs clients, ce qui signifie que les revenus ont diminué en chiffres réels. En 2023, les revenus des sociétés de télécommunications européennes se sont repliés de 4,4 % en chiffres réels, tandis que l'indice des prix à la consommation a augmenté de 6,4 %.³³

Les conséquences de ce recul des investissements transparaissent de plus en plus dans les capacités des réseaux européens. Connect Europe a indiqué qu'en Europe, la couverture du réseau autonome 5G demeure à la traîne d'autres régions du monde : à la fin de 2024, cette couverture de la population atteignait 91 % en Amérique du Nord, 45 % dans l'Asie-Pacifique et seulement 40 % en Europe.³⁴

Des retards dans l'innovation en matière de réseaux ont incité des organismes comme l'ETNO (European Telecommunication Network Operators' Association) à demander une correction de trajectoire. L'ETNO indique que pour inverser la tendance à la baisse des investissements dans les communications mobiles en Europe, il faudra adopter un ensemble de mesures correctrices, y compris une réforme radicale de la politique en matière de spectre, pour recréer un environnement propice à réveiller l'intérêt des investisseurs pour le secteur et à réhabiliter une capacité d'investissement saine pour le secteur.³⁵

Le marché européen illustre comment une baisse des investissements peut nuire aux capacités des réseaux et à la compétitivité mondiale. Étant donné les défis similaires en matière d'investissement émergeant au Canada, il demeure crucial d'investir dans les réseaux pour en maintenir la grande qualité au pays et pour promouvoir une croissance économique continue.

32 - Capital IQ

33 - Connect Europe, State of Digital Communications

34 - Connect Europe, State of Digital Communications

35 - Capital IQ, Connected Europe, exposé de position de l'ETNO-GSMA



“« L'Alberta a connu quatre des phénomènes les plus marquants de cette année, dont une autre tempête de grêle destructrice à Calgary, qui a causé 2,8 milliards de dollars en pertes assurées. Il s'agit de l'événement météorologique le plus coûteux au Canada en 2024 et le deuxième plus coûteux dans l'histoire de notre pays. Si l'augmentation du coût de ces événements reflète en partie l'expansion de nos collectivités et l'augmentation de la valeur des propriétés, une cause plus profonde est à l'œuvre : les changements climatiques s'accroissent bien au-delà des taux naturels, en raison de l'influence humaine. Les changements climatiques amplifient à la fois la fréquence et la gravité de certains types de phénomènes météorologiques extrêmes. »³⁷

Défis géographiques et climatiques

En raison de la géographie et des conditions climatiques uniques du Canada, le déploiement et la maintenance des réseaux peuvent se buter à des obstacles considérables. En regard des pays comparables, la population canadienne relativement petite se trouve répartie sur une plus grande superficie, et le Canada doit surmonter d'importants problèmes liés au déploiement des réseaux en raison de la forte dispersion et de la faible densité de sa population, qui n'atteint que 4,2 personnes par kilomètre carré.³⁶

En raison de cette réalité géographique, les fournisseurs de services de télécommunications doivent se déployer et desservir le pays en installant de nombreuses tours dispersées et connexions de fibre, ce qui nécessite des investissements de capitaux plus importants et des coûts de construction et de maintenance plus élevés. De plus, les graves événements climatiques se font plus fréquents et plus coûteux pour l'économie et produisent des impacts déterminés. Les tempêtes de verglas et les incendies de forêt peuvent notamment restreindre les périodes propices à la construction, causer de l'érosion et compromettre la qualité des réseaux. Environnement et Changement climatique Canada souligne que ces événements climatiques extrêmes se font de plus en plus fréquents, graves et coûteux pour l'économie.

Sécurité nationale et cybersécurité

À mesure que la technologie progresse, la capacité du secteur de protéger les réseaux, les systèmes et les données essentiels dépend de plus en plus du maintien des investissements. Les besoins en matière d'investissement continuent de s'accroître en raison du degré de complexité et de sophistication toujours croissant des cybermenaces. L'investissement continu dans la résilience, la disponibilité et la fiabilité des réseaux permet au Canada de garder le contrôle de ses infrastructures numériques essentielles, ce qui favorise l'adoption à plus grande échelle de nouvelles technologies dans l'ensemble des secteurs d'activité et de renforcer la souveraineté économique du Canada.

36 - Statistique Canada, Recensement de la population

37 - Environnement et Changement climatique Canada, Les 10 phénomènes météorologiques les plus marquants au Canada

Contexte du marché et de la réglementation

Le contexte réglementaire actuel au Canada pose divers défis aux sociétés de télécommunications, et ce, à plusieurs chapitres. L'Indice de la facilité de faire des affaires (FFA) de la Banque mondiale classe les économies selon une échelle allant de 1 (meilleure) à 190 (pire) en fonction de la mesure dans laquelle leur contexte réglementaire est propice aux activités commerciales. Il attribue un score à l'environnement commercial d'un pays en tenant compte de divers aspects (p. ex., lancement d'une entreprise, enregistrement d'une propriété, obtention de crédit, paiement des taxes et impôts, exécution des contrats, etc.). Parmi tous les pays, le Canada se classe 23^e selon l'indice FFA, derrière les États-Unis (6^e), le Royaume-Uni (8^e) et l'Australie (14^e) après un recul de 19 positions depuis 2007.³⁸

De plus, selon l'indice du fardeau de la réglementation gouvernementale de la Banque mondiale, qui évalue la difficulté pour les entreprises locales de se conformer aux exigences administratives publiques, le Canada se classe 15^e parmi 117 pays. Il obtient ainsi un meilleur score que le Royaume-Uni (37^e) et l'Australie (48^e), mais un score inférieur à celui des États-Unis (5^e).³⁹

Statistique Canada reconnaît l'impact de la réglementation sur l'économie canadienne : « Même si leurs objectifs sont bons, les règlements et leur accumulation au fil du temps imposent des coûts réels aux entreprises et peuvent avoir une incidence négative sur la croissance économique et la compétitivité. »⁴⁰

Les sociétés de télécommunications canadiennes sont exposées aux mêmes fardeaux que l'ensemble de l'économie en ce qui concerne la réglementation et les marchés. Étant donné la nature dynamique du secteur des télécommunications canadien, le volume de la réglementation s'est accumulé progressivement, ce qui risque de limiter les investissements dans le réseau en raison de la hausse des coûts d'exploitation assumés par les sociétés de télécommunications. Pour donner une plus grande capacité d'investir aux sociétés de télécommunications canadiennes, les organismes de réglementation doivent s'inspirer des approches suivies par les organismes correspondants d'autres pays du monde, comme ceux des États-Unis, qui évaluent et simplifient leur réglementation pour éliminer tout fardeau réglementaire inutile.

38 - Groupe de la Banque mondiale, Indice de la facilité de faire des affaires

39 - Groupe de la Banque mondiale, Burden of Government Regulation

40 - Statistique Canada. Accumulation d'exigences réglementaires, dynamisme des entreprises et croissance économique au Canada

Pleins feux :

Apprentissages provenant du secteur des télécommunications américain

La FCC (Federal Communications Commission), l'organisme de réglementation des communications des États-Unis, prend des mesures pour alléger le fardeau réglementaire dans l'ensemble du secteur.

La FCC a ouvert le registre « In Re : Delete, Delete, Delete » afin de faciliter et d'encourager l'investissement par les entreprises américaines dans la modernisation de leurs réseaux, le développement d'infrastructures et l'offre de capacités innovatrices et avancées. Dans le cadre de cette initiative, la FCC reconnaît que des règles inutiles entravent le déploiement, l'expansion, la compétition et l'innovation technologique. Le président du conseil de la FCC, Brendan Carr, affirme que, depuis trop longtemps, les agences administratives adoptent de nouvelles exigences réglementaires qui demeurent en vigueur longtemps après être devenues caduques.⁴¹

Pour évaluer la réglementation existante, la FCC tient compte de l'impact de certains facteurs en matière de politiques sur le secteur. Elle souligne qu'il faut continuellement réévaluer la réglementation sous l'angle de la rentabilité, de l'efficacité dans le monde réel, de l'évolution des technologies et des marchés, du contexte global de la réglementation et des lois et d'autres facteurs contextuels, afin de s'assurer qu'elle demeure nécessaire, mesurée et axée sur les objectifs actuels d'intérêt public.⁴²



41 - FCC, In Re: Delete, Delete, Delete (GN Docket No. 25-133), Office of Chairman Brendan Carr

42 - FCC, In Re: Delete, Delete, Delete (GN Docket No. 25-133), Office of Chairman Brendan Carr

Connectivité des télécommunications comme levier stratégique pour la future compétitivité

Le Canada est aux prises avec un problème durable de productivité qui se répercute directement sur sa compétitivité dans l'économie mondiale. Pour améliorer la productivité, il est important que le Canada investisse dans les trois facteurs de la productivité : l'intensité du capital, la composition de la main-d'œuvre et la productivité multifactorielle. Pendant que la numérisation accélère et refaçonne les industries, l'infrastructure des télécommunications devient de plus en plus importante pour la croissance de la productivité.

Le défi de la productivité

La productivité canadienne affronte une tendance inquiétante, la productivité de la main-d'œuvre n'ayant augmenté que de 1,4 % de 2017 à 2024⁴³. La Banque du Canada a servi une mise en garde contre la gravité de ce problème et souligné l'urgence d'accroître la productivité, en précisant que « si l'on nous compare aux États-Unis, seule la productivité de l'Italie a régressé plus que [celle du Canada] au sein du G7 ». Cette croissance léthargique comporte des coûts bien réels pour les entreprises et les travailleurs du Canada, puisque la productivité est importante pour la création d'emplois et la hausse des salaires, le maintien des infrastructures publiques et l'accélération de la croissance économique.

43 - Statistique Canada, Indices de la productivité du travail et des mesures connexes, selon les industries du secteur des entreprises, désaisonnalisées

+12,4 %

Hausse de la
productivité de la main-
d'œuvre du secteur des
télécommunications de
2017 à 2024

La Banque du Canada estime que ce problème de productivité au Canada tire essentiellement son origine dans le niveau des investissements : « Mais l'aspect central, c'est probablement l'investissement, qui est loin d'être suffisant au Canada... En fait, le niveau des investissements a diminué dans la dernière décennie. »⁴⁴ La réduction du niveau des investissements à l'échelle nationale s'avère pertinente pour le secteur des télécommunications, étant donné la conjoncture récemment défavorable aux investissements. De 2017 à 2024, le secteur des télécommunications a enregistré une hausse de 12,4 % de la productivité de la main-d'œuvre, dépassant ainsi l'ensemble de l'économie à raison de 11 pp. Toutefois, l'absence d'investissement continu dans les réseaux compromet la croissance de la productivité, tant au sein du secteur des télécommunications que de l'économie en général.⁴⁵

Le secteur des télécommunications s'affirme comme un catalyseur central de la productivité pour l'ensemble de l'économie canadienne en fournissant les infrastructures nécessaires pour soutenir une tendance croissante à la numérisation et à l'utilisation, dans l'ensemble des secteurs d'activité, de technologies rendues possibles par la connectivité. Les entreprises s'appuyant de plus en plus sur les outils des technologies de l'information, le télétravail, l'intelligence artificielle et d'autres outils numériques pour assurer leur efficacité, le secteur des télécommunications assume un rôle d'importance croissante pour assurer la productivité. Le secteur assumant le rôle de catalyseur fondamental, sa productivité et son niveau d'investissement soutenus ont un effet multiplicateur dans l'ensemble de l'économie. Le développement des infrastructures de télécommunications devient donc crucial pour la productivité dans l'ensemble du Canada.

Stimuler les trois facteurs de la productivité

Rattraper le retard de productivité du Canada permettra de renforcer la résilience et la souveraineté économiques en réduisant la dépendance envers des partenaires externes. L'amélioration de la productivité passe par l'optimisation de trois facteurs de productivité essentiels. L'intensité du capital permet de mettre de meilleurs outils et de meilleures infrastructures à la disposition des travailleurs. La composition de la main-d'œuvre permet de rehausser la qualité et les capacités des travailleurs par le perfectionnement des compétences. La productivité multifactorielle maximise l'efficacité combinée des ressources en main-d'œuvre et en capitaux. Ces facteurs reposant sur une infrastructure solide des télécommunications formeront la base d'une transformation productive propulsée par le numérique dans l'ensemble de l'économie.

44 - Banque du Canada, Le problème de la productivité, Réglons le problème de productivité du Canada

45 - Environnement et Changement climatique Canada, Les dix phénomènes météorologiques les plus marquants au Canada en 2024

Intensité du capital : Infrastructure fondamentale pour la croissance économique

L'intensité du capital s'entend des outils, des technologies, de la propriété intellectuelle et des infrastructures qui permettent aux travailleurs de maximiser leur production à l'intérieur d'un délai donné. Dans le contexte canadien, l'intensité du capital est particulièrement importante, puisqu'elle détermine dans quelle mesure les entreprises peuvent livrer concurrence efficacement dans une économie mondiale de plus en plus numérisée. En effet, l'investissement dans le matériel et les technologies de pointe sont les éléments déterminants de la productivité de la main-d'œuvre. Pour mettre en évidence son importance pour la production, Statistique Canada souligne que « Une baisse de l'investissement en capital fixe a été le facteur le plus important à l'origine de la ...productivité du travail relativement faible après 2015 ». ⁴⁶ Pour répondre aux problèmes de la productivité au Canada, il sera crucial d'encourager les entreprises à investir dans des outils qui stimulent la productivité des travailleurs et favorisent l'efficacité.

Le secteur des télécommunications catalyse cette transformation de l'intensité du capital. Par ses propres investissements dans des tours de communications cellulaires et les infrastructures de télécommunications, le secteur des télécommunications canadien facilite l'accès à des technologies et à des outils de productivité pour l'ensemble des secteurs géographiques et des industries. Des régions rurales qui devaient auparavant composer avec une connectivité médiocre peuvent maintenant accéder à des outils qui améliorent grandement la productivité et qui changent fondamentalement la façon dont des entreprises exercent leurs activités à proximité. De plus, l'intensité du capital d'autres secteurs d'activité bénéficie directement de l'infrastructure des télécommunications, puisque les entreprises de ces secteurs peuvent investir dans une gamme plus étendue d'outils et de technologies, numériser et automatiser leurs flux des travaux et exercer leurs activités à distance.

La capacité d'adapter l'échelle de la productivité au Canada dépend fondamentalement du soutien de l'investissement dans les télécommunications. Étant donné les besoins croissants des industries en matière de numérisation et de technologies avancées pour le maintien de leur productivité, la qualité et la fiabilité des infrastructures de télécommunications deviennent un facteur critique pour évaluer la compétitivité globale du Canada en matière d'intensité du capital.

46 - Statistique Canada, Estimations de la croissance de la productivité multifactorielle et base de données sur la productivité industrielle

Composition de la main-d'œuvre : Transformer les capacités de la main-d'œuvre canadienne

La composition de la main-d'œuvre, qui s'entend à la fois du niveau de compétence acquis par les travailleurs et de la capacité de s'adapter à l'évolution des besoins économiques, détermine la productivité en permettant une hausse de la production par travailleur au moyen de rôles à valeur ajoutée, d'une maîtrise des techniques et d'un savoir-faire numérique. Dans une économie canadienne en évolution rapide, une meilleure composition de la main-d'œuvre repose non seulement sur des travailleurs plus compétents, mais aussi sur un accès plus équitable aux possibilités afin de permettre à la main-d'œuvre de créer, de déployer et de gérer des technologies émergentes.

Le secteur des télécommunications contribue directement au perfectionnement de la main-d'œuvre au Canada en employant des dizaines de milliers de professionnels compétents, notamment des ingénieurs de réseau, des développeurs de logiciels, des experts en cybersécurité et des experts en science des données. Au-delà de cet emploi direct, les fournisseurs investissent activement dans des programmes de perfectionnement et dans la création de partenariats avec des établissements universitaires afin d'assurer la croissance des créneaux de talents nationaux et ainsi d'accroître la vigueur de l'ensemble du marché du travail au Canada.

L'infrastructure des télécommunications au Canada catalyse le savoir-faire numérique de la main-d'œuvre dans l'ensemble des secteurs. En alimentant divers outils essentiels, comme la vidéoconférence, les plateformes de collaboration et l'analytique en temps réel, les réseaux de télécommunications permettent à diverses industries, allant des soins de santé jusqu'à la construction, d'améliorer les compétences de leur effectif et la prestation des services. Cette habilitation du numérique transforme les modes d'apprentissage, de collaboration et de prestation de la valeur des travailleurs dans le cadre de leurs fonctions.

De plus, le secteur des télécommunications joue un rôle particulièrement important pour soutenir la participation à des milieux de travail inclusifs et la création de tels milieux. En permettant le télétravail, les horaires souples, la formation, l'enseignement et l'accès à des ressources numériques, les sociétés de télécommunications créent des possibilités pour les collectivités rurales, marginalisées et sous-représentées, d'accéder à des emplois de plus grande valeur.

La capacité du secteur des télécommunications à soutenir des améliorations à la composition de la main-d'œuvre influence directement le potentiel de productivité du Canada. Puisque l'économie poursuit sa numérisation, la qualité et l'accessibilité de l'infrastructure des télécommunications deviennent de plus en plus fondamentales pour le perfectionnement de la main-d'œuvre et l'inclusion économique.

Productivité multifactorielle : L'effet multiplicateur d'une infrastructure connectée

La productivité multifactorielle représente l'effet composé de la main-d'œuvre et des capitaux, qui sont utilisés conjointement pour générer des gains de productivité dépassant la somme de leurs parties. Lorsque l'infrastructure des télécommunications est axée sur une main-d'œuvre qualifiée, elle crée un effet multiplicateur qui favorise l'innovation, permet l'efficacité opérationnelle et accélère la croissance économique dans l'ensemble des secteurs et des régions.

Cette coordination du capital humain et de l'infrastructure numérique permet une prise de décisions axée sur les données et mieux adaptée dans le contexte des marchés en évolution rapide. Les entités peuvent améliorer leurs résultats plus rapidement au moyen d'économies d'échelle, tandis que les travailleurs peuvent mettre leurs compétences à profit plus efficacement à l'aide d'outils numériques avancés. Il en résulte une économie plus dynamique et productive qui peut répondre rapidement aux nouvelles possibilités et aux nouveaux défis.



Pleins feux :

Productivité multifactorielle dans l'économie

L'effet transformateur de l'infrastructure des télécommunications sur l'économie canadienne se manifeste particulièrement dans trois contextes économiques distincts :

1 - Corridors commerciaux : Exploiter le potentiel économique national

L'infrastructure des télécommunications permet aux ports, aux centres logistiques et aux réseaux de transport de fonctionner comme des systèmes intégrés plutôt que comme des composantes isolées. Lorsque les flux de données en temps réel connectent de multiples processus et parties prenantes, les gains d'efficacité surpassent les résultats qui auraient été obtenus uniquement en apportant des améliorations aux capitaux et à la main-d'œuvre. Par exemple, s'ils sont utilisés par des opérateurs compétents, les systèmes d'acheminement automatisé permettent d'apporter des ajustements dynamiques aux chaînes d'approvisionnement, en fonction des conditions en temps réel, ce qui réduit les goulots d'étranglement et optimise l'utilisation des ressources dans l'ensemble des corridors commerciaux.

2 - Collectivités rurales : Assurer la vitalité économique des régions

Un ingénieur hautement compétent relocalisé dans une collectivité plus petite peut s'appuyer sur l'infrastructure des télécommunications pour réaliser du travail technique complexe qui était traditionnellement exécuté dans des centres urbains. Plutôt que de faire la navette entre son lieu de résidence et une grande ville, il peut travailler et dépenser dans le marché local, ce qui permet à l'économie régionale de bénéficier de sa contribution économique. Cette stimulation de l'économie permet à des communautés auparavant mal desservies d'investir dans des infrastructures publiques (p. ex., écoles, magasins, installations publiques et transports) et d'attirer des travailleurs hautement qualifiés dans diverses industries. Ces régions peuvent ainsi se transformer en carrefours économiques productifs.



3 - Activités minières : Moderniser des industries traditionnelles

Dans des exploitations minières éloignées, l'infrastructure des télécommunications permet d'utiliser des systèmes de surveillance en temps réel, des drones à des fins d'arpentage et des systèmes de communication à distance. Plutôt que d'interrompre leurs activités pour des inspections de routine ou d'attendre que des experts techniques arrivent sur place, les sociétés minières peuvent utiliser des outils de diagnostic à distance et des systèmes de surveillance en temps réel pour relever et régler rapidement les problèmes éventuels. Cette approche rendue possible par la connectivité réduit les temps d'arrêt du matériel et permet de maintenir des niveaux de productivité plus élevés à la fois pour les travailleurs sur place et les immobilisations, ce qui démontre comment la combinaison d'une main-d'œuvre compétente et de technologies avancées se traduit par des gains d'efficacité considérables.

Regard vers l'avenir

Le secteur des télécommunications se distingue par sa capacité d'améliorer tous les facteurs de production simultanément. Au moyen d'investissements soutenus dans les infrastructures, il contribue à maximiser l'intensité du capital au Canada en permettant l'adoption de diverses technologies dans tous les secteurs d'activité. Il consolide la composition de la main-d'œuvre en créant des possibilités pour le perfectionnement des compétences et le télétravail. Plus particulièrement, il génère des effets multiplicateurs lorsque ces facteurs améliorés interagissent, comme dans le cas des corridors commerciaux, des collectivités rurales et des activités industrielles modernisées.

Maintenant que le Canada prend des mesures pour régler ses problèmes de productivité, la capacité du secteur des télécommunications à mettre en œuvre des améliorations pour tous les facteurs de production s'avère de plus en plus importante. En raison de cet effet combiné sur l'intensité du capital, la composition de la main-d'œuvre et la productivité multifactorielle, les télécommunications peuvent jouer le rôle de levier stratégique pour assurer la croissance économique et la compétitivité du Canada dans l'avenir.

Méthodologie

Calculs généraux touchant le secteur des télécommunications canadien

Dans le présent rapport et dans la modélisation économique, le secteur des télécommunications est défini comme l'ensemble des fournisseurs de connexions filaires et sans fil, à l'exception des infrastructures et des services vidéo du secteur télévisuel, de la connectivité par satellite et des industries sous-jacentes.

La majorité des chiffres présentés ici proviennent des données des grands fournisseurs, qui comptent pour 99 % des revenus du secteur, à savoir TELUS, Rogers Communications, Bell Canada Entreprises, SaskTel et Vidéotron. Les analyses sont fondées sur les données de l'année civile 2024. Tous les montants sont en dollars canadiens et exprimés au taux de change publié par la Banque du Canada pour les monnaies concernées.

Analyse économique

Les incidences économiques décrites dans cette étude représentent la contribution du secteur des télécommunications à l'économie canadienne par l'entremise de sa propre chaîne de valeur ainsi que l'effet possible des connexions filaires et sans fil sur la productivité et les ventes des autres secteurs d'activité. Pour calculer la contribution directe, indirecte et induite du secteur des télécommunications au PIB et à la création d'emplois au Canada, les multiplicateurs de Statistique Canada de 2021 prévus pour l'industrie de l'information et de la culture au niveau national ont été appliqués aux dépenses de l'industrie.

Pour estimer la contribution directe de la connectivité des télécommunications au PIB à l'extérieur du secteur des télécommunications, nous avons analysé comment l'augmentation des connexions mobiles et fixes à large bande est corrélée avec la croissance du PIB dans des secteurs autres que les télécommunications en nous fondant sur les données de Statistique Canada et du CRTC pour la période allant de 2020 à 2023. Le modèle de régression multivariable a tenu compte de l'effet de divers facteurs, dont le total des abonnements et l'accès de la population à des réseaux à large bande et mobiles à haute vitesse sur le PIB dans plusieurs autres secteurs d'activité.

Santé des télécommunications

Pour évaluer la santé financière du secteur des télécommunications au cours de la période allant de 2020 à 2024 dans l'ensemble du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie, deux indicateurs clés ont été calculés dans l'absolu : l'intensité du capital et la marge des flux de trésorerie disponibles.

L'intensité du capital a été définie comme le résultat de la division des dépenses en immobilisations par le total des revenus, tandis que la marge des flux de trésorerie disponibles correspond au résultat de la division des flux de trésorerie disponibles après acquittement des obligations financières par les revenus.





Favoriser l'indépendance économique et la compétitivité mondiale du Canada grâce aux télécommunications

[pwc.com/ca/fr](https://www.pwc.com/ca/fr)